

COUP DE SOLEIL

Ce terme a été détourné à tort de son acception primitive. Actuellement, il ne sert plus qu'à désigner les lésions de la peau produites rapidement par l'action directe des rayons d'un soleil ardent. Il est devenu presque synonyme d'*érythème solaire*.

Cette inflammation superficielle du derme consécutive à l'action du soleil n'atteint, habituellement, que quelques régions découvertes (mains, face, poitrine) et ne présente aucune gravité. Elle peut, cependant, inspirer de vives inquiétudes lorsqu'elle occupe presque toute la surface du corps. Un jour, un homme tombe à l'eau par mégarde; il est sauvé par des pêcheurs, et, durant une heure, il reste dans leur barque exposé, à peu près nu, aux rayons brûlants du soleil. Toute la surface de la peau devint le siège d'un érythème très accentué et par places on constatait des phlyctènes assez étendues. On a vu sur des individus, surpris en plein sommeil par un soleil ardent, des points gangreneux et des accidents inflammatoires entraîner la mort. Le simple *érythème solaire* doit être traité par des réfrigérants, des applications de compresses d'eau froide additionnée d'astringents (extraît de Saturne, zinc, vinaigre), par des pommades à l'*ichthyol*, à la *cocaïne*, à l'acide *borique*. On emploie aussi, avec avantage, les topiques pulvérisés (poudres d'amidon, de talc, de riz, mélangées à l'oxyde de zinc, au salicylate de bismuth, à l'acide salicylique, au dolomol, etc).

S'il existe des phlyctènes, il faut les ouvrir avec précaution, en respectant avec grand soin la pellicule épidermique qui protège le corps papillaire et le met à l'abri de l'air, puis on applique un pansement aseptique à la vaseline phénique cocaïnée.

S'il y a infection, il faut laver avec une solution de liqueur de Van Swieten chaude, faire un pansement humide à la *Formalide*, et après la période inflammatoire hâter la cicatrisation avec un pansement sec à l'*iodoforme*, ou au *taumatol*, ou au *Bismuth formique iodé*.

Ces érythèmes sont surtout dus à l'action chimique des rayons solaires et présentent de grandes analogies cliniques